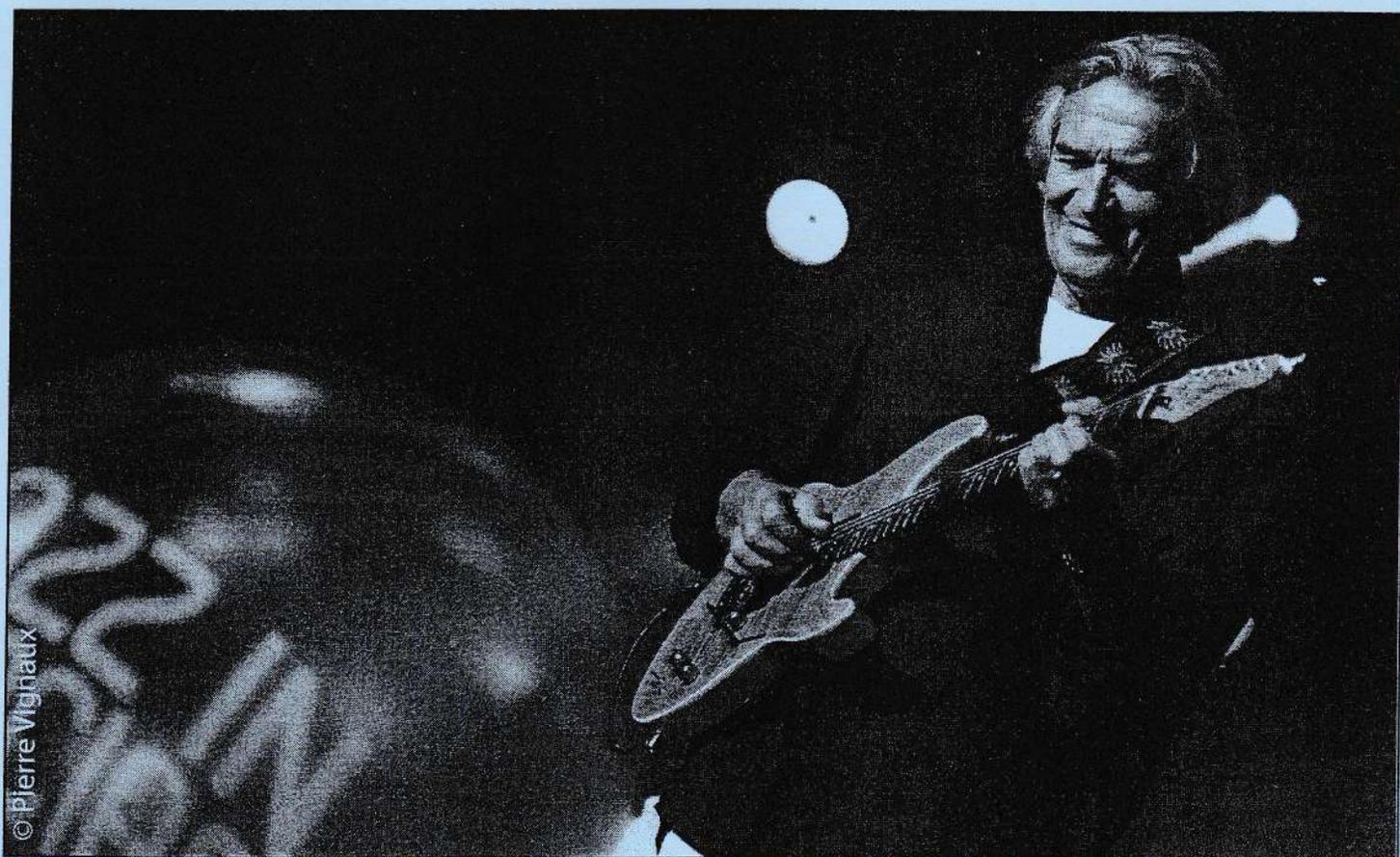




Sommaire : L'Astrada, nouvelle étoile / Raul Midon / Ça jase / Olivier Franc / Papy gribouille / l'Agenda...

## Deux John entre douze cordes

« 34e édition et toutes ses cordes »: le présentateur nous avait prévenus. Le chapiteau s'est transformé hier soir en palais de la six cordes.



© Pierre Vignaux

Rendez-vous était pris avec les deux John(s) hier soir : John Scofield en ouverture puis John McLaughlin. Le premier a commencé sa carrière en jouant avec les rois du swing : Chet Baker, Charles Mingus, puis Miles Davis, tandis que le second expérimentait le mélange de couleurs sonores sur ses multiples palettes (Shakti, Al Di Meola...). Ce sont ces deux chemins à la fois semblables et opposés que les spectateurs ont découverts ou redécouverts lors de cette seconde soirée sous le chapiteau de JIM. Avec John Scofield, le décor était posé : un combo jazz « classique » avec piano, contrebasse et batterie. Ambiance feutrée, démarrage en douceur, très

swing, avec ce son de guitare électrique suffisamment saturé pour jouer le contraste et laisser s'installer peu à peu les tensions et sonorités bluesy. Notre homme triture, pétrit, grimace, le dos courbé sur sa guitare comme un explorateur acharné, cherchant la note bleue, se mettant en quatre avec son quartet. « L'autre John », McLaughlin, n'attend pas pour lâcher les fauves et s'amuser avec ses jouets aux sonorités électroniques, entraînant avec lui tous les petits camarades de son groupe, clavier, basse, batterie. Et s'il y avait eu un radar hier soir pour mesurer la vitesse de leurs impros, ils auraient tous été flashés pour excès de virtuosité. Bref, une étoile filante pour nous emmener

dans la *Quatrième dimension*, son groupe. Scofield nous emmène sur des gammes proches de Larry Carlton, délicatement ciselées puis installées sur un swing léger, emplis de nuances. McLaughlin, plutôt du côté de la vélocité et des sonorités d'un Chick Corea, s'appuie sur une section rythmique boostée au rock, n'hésitant pas à recourir à un batteur supplémentaire. Les deux musiciens nous ont procuré le plaisir, outre de livrer un excellent concert, de s'adresser au public en français, soulignant l'accueil chaleureux qui leur avait été réservé à Marciac. John McLaughlin a même précisé qu'il était « très impressionné ». Il n'a pas été le seul

Pascal

## Ça JASE à Marciac !

### LA STRADA et L'ASTRADA

Des festivaliers cherchent le cinéma La Strada (en hommage à Federico Fellini ?) et confondent La Strada et L'Astrada. Cette salle flambant neuve propose des concerts pendant le JIM. Le reste de l'année, elle sera ouverte à la culture sous toutes ses formes. Avec L'Astrada une étoile est née !!!

### QUI PLEUT LE PLUS PLEUT LE MOINS

Voilà des jours et des lunes que festivaliers, organisateurs et bénévoles scrutent le ciel pas toujours clément et chacun y va de sa technique pour conjurer la pluie. En Bretagne on brosse les saints, ça marche ? Ailleurs on invoque saint Honoré et en cas de succès on en est baba (Même à Rome) !

### PAS LASSE DE L'HÔTEL DE VILLE

Le festival Bis s'est installé sur la grand place. Découvertes et confirmations sont au programme. En effet, il n'est pas interdit d'avoir du plaisir à retrouver des artistes bissés lors d'une édition précédente. Ce qui cadre bien avec le propos d'une spectatrice latiniste et fidèle : « *bis repetita placent* »

### LES VACHES !!!

Où sont passées les vaches de Roger ? Les festivaliers vont sans doute être étonnés de ne plus les voir dans le pré face au Garage de Michel. Les temps changent, comme disait Bob ! Remplacer un pré à vaches en parking peut donner l'idée à certains de faire leur beurre... À lait, sans rancune !!!

# JIM sous une nouvelle étoile

C'est au pied de la nouvelle salle marciacaise l'Astrada que Jean-Louis Guilhaumon a officiellement déclaré ouvert, ce vendredi le 34<sup>e</sup> festival de Jazz In Marciac 2011 !



**P**as de foie gras mais des brochettes de fruits ! Cela peut étonner pour un apéritif gersois, mais les personnes présentes vendredi à la cérémonie d'ouverture du festival n'avaient pas de quoi se plaindre : soleil radieux, quartet New Orleans, champagne, floc et fruits à gogo ! Tout le monde est là : bénévoles, Marciacais, festivaliers, personnalités locales... On se retrouve, on rit, on boit, et on est bien content de retrouver son festival préféré. « *Ça fait du bien d'être de retour au pays* » s'exclame Charles, jeune festivalier en villégiature pour une semaine.

« *L'aventure que nous vivons ne fait que*

### De la création tout au long de l'année

*commencer* » proclame le maire aux multiples casquettes. Jean-Louis Guilhaumon présente avec le sourire le nouveau bébé de Marciac : l'Astrada. Cette nouvelle salle pouvant accueillir jusqu'à 500 personnes, construite à partir d'octobre 2009 a coûté 6,5 M d'euros, financée en majeure partie par l'État et la région Midi Pyrénées. Située sur le chemin de ronde à côté des écoles, elle a été inaugurée lors d'un concert il y a deux mois. Elle sera le lieu de nombreuses soirées pendant le festival, avec notamment Youn Sun Nah (le 03/08), Richard Galliano (05/08) et Michel Portal (08/08). Mais le directeur de JIM insiste : « *Marciac est un village qui ne s'engourdit pas une fois le festival terminé !* » L'Astrada sera un lieu de création, révélera les jeunes talents, et offrira une programmation riche et variée dans la continuité du festival tout au long de l'année. Danseurs, musiciens, comiques et comédiens se feront une place à Marciac.

Le président du festival remercie les musiciens, bénévoles et autres sponsors. Et donne déjà rendez-vous pour l'année 2012, « *grand cru* », où l'on soufflera la première bougie de l'Astrada, et les 35 ans du festival. Let the show begin !

Gab

## Même la nuit le jazz nous sourit

En ce cru 2011, les endroits où écouter de la musique et sortir le soir seront-ils plus nombreux ?

**J**azz in Marciac ne tarde jamais à prendre son rythme de croisière, et, l'ancienneté aidant on tombe rapidement dans la confortable routine festivalière. Après l'euphorie des retrouvailles autour d'un verre de Saint-Mont au bar du JIM's club, l'heure est à la planification du festival. Où passera-t-on nos jours et nos nuits toute la quinzaine ? JIM compte pour ce cru

2011 un bon nombre d'adresses en dehors des scènes officielles. En flânant l'après-midi dans les ruelles, vous croiserez à l'ombre des grands cèdres de l'église, le son rond d'un ténor américain en vadrouille venu battre le fer jazzistique en terre gasconne. Et, ci et là autour de la place, il y aura de ces lieux plus intimistes qui ont pu manquer à certaines éditions précédentes. Le soir, pour ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir entrer sous le chapiteau, la musique ne manquera pas. L'Atelier tout d'abord, désormais le club incontournable de la bastide agrandi et embelli, présente à son public une programmation de choix. Sur la place, la Peñac ouvre une scène où se produisaient dès hier les enfants du pays. Plus tard dans la nuit enfin,

lorsque les musiciens auront la foi pour porter les bandes de festivaliers jusqu'au bout de la nuit, il se raconte, dans les milieux autorisés, que l'on aura quelque local privé ouvert bien au-delà de l'heure de rentrer se coucher avec les poules qu'impose la préfecture. On s'est beaucoup plaint les années précédentes d'un Marciac vide pendant et après les concerts du soir. Cette année, c'est

promis, les forces vives de votre rendez-vous jazz préféré s'emploient à remédier à ce problème.

Charles





State of mind :

## LE BON ÉTAT D'ESPRIT DE RAUL MIDÓN

State of Mind : l'album le plus célèbre du guitariste américain Raul Midón porte bien son nom quand l'artiste vous reçoit en toute simplicité, quelques heures avant son concert d'ouverture sous le chapiteau. Entretien.

Raul, tu es à l'honneur en ouvrant le festival aux côtés de Richard Bona. Quelle est ton impression à l'approche de ce concert ?

C'est une très belle collaboration qui s'annonce. C'est aussi la première fois que je viens jouer à Marciac... J'y passe un moment très convivial !

Ton album *State of mind* (2005) t'a propulsé musicalement aux côtés de Stevie Wonder ou du regretté Donny Hathaway. Où puises-tu ton inspiration pour écrire ?

Je trouve mon inspiration partout : au détour d'une conversation, lors de la lecture d'un livre ou de la découverte d'un artiste. Au fond, je reste très admiratif de Bob Dylan et de toute cette époque de grands paroliers.

Une de tes chansons les plus connues est *State of mind* (sur l'album éponyme). Comment l'as-tu composée ? Quelle image avais-tu en tête ?

En toute honnêteté ? Je m'en souviens très bien : je l'ai composée à New York, lorsque j'avais besoin de me faire du fric ! C'est parfois aussi simple que ça... (sourire en coin)

Travailles-tu sur un nouvel album ?

Oui, j'y travaille entre deux concerts. Rien n'est encore prévu pour le moment, mais il est possible que ce soit un album pour 2011. Et pourquoi pas au moment des fêtes !

Propos recueillis par Emmanuel

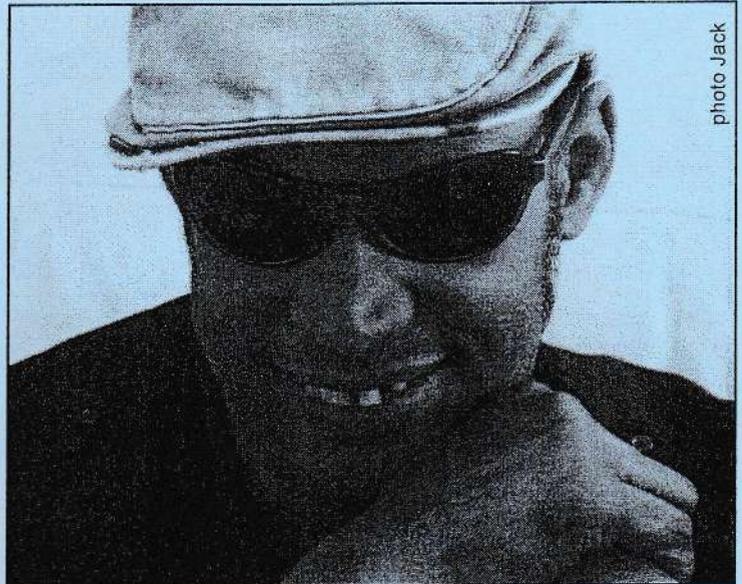


photo Jack

Raul Midón, né le 14 mars 1966, est un chanteur, auteur-compositeur et guitariste américain. Son style musical unique brasse de nombreuses influences, aussi bien soul que jazz, folk, blues, R&B ou musiques latines. Ses morceaux sont à base de prouesses vocales hors-norme, reproduisant parfois les sons d'instruments avec sa bouche. Son album *State of mind* (2005) l'a hissé au rang des Stevie Wonder et Donny Hathaway.



## 2011 : NOUVEAU SOUFFLE SUR MARCIAC !

Vendredi 29, ouverture du 34<sup>e</sup> festival Jazz in Marciac. le village reprend ses habitudes festivières, entre parasols, chapiteau et pas de danse. Et découvre sous un grand ciel bleu les nouveautés de l'édition 2011.

Rien de nouveau sous le soleil marciacais ? Pas si sûr. Depuis vendredi, Marciac se remplit de festivaliers en tout genre. Le village, vide il y a quelques jours, ressemble de plus en plus à une fourmilière. Une impression de déjà vu : comme si le temps s'était figé le 15 août dernier et venait juste de reprendre son cours. Pourtant, en s'aventurant plus loin dans le festival, on s'aperçoit des transformations qu'il a subies durant sa longue hibernation. L'Astrada, nouvelle salle de concert qui trône derrière l'école, est d'ores et déjà prête à accueillir quelque 500 festivaliers dès ce soir.

De l'autre côté du village, l'immense chapiteau est toujours dressé et offre, comme l'Astrada et le Festival Bis, une programmation à la fois riche en nouvelles rencontres et en retrouvailles musicales. Wynton Marsalis, parrain du festival, nous fera encore une fois l'hon-



« à la fois riche en rencontres et en retrouvailles »

neur de son timbre particulier lors de deux concerts.

La jeune révélation japonaise de l'édition 2010, Hiromi, se produira de nouveau sur la scène du chapiteau. Parmi les nouveautés de cette saison, notons la venue de T.S. Monk, fils du célèbre pianiste, ou encore celle d'Ibrahim Maalouf, jeune trompettiste de la nouvelle vague française. Bref, une programmation qui met l'eau à la bouche. Sur la place, les parasols des bars abritent toujours de nombreux jazzophiles venus écouter les concerts du Festival Bis et boire un verre de l'incontournable Saint-Mont. Il faudra bien-sûr compter sur la présence, aux premières loges du Festival Bis, de Serge, l'infatigable danseur de Marciac. En tout cas, au festival cette année, il y a du nouveau et on l'espère, du soleil !



Echo du Bis :

## UN FRANC RETOUR À MARCIAC

Olivier Franc, qui a connu le festival au tout début des années 80, est revenu cette année pour partager sa musique en famille.



Photo Pauline

Les cravates rouges étaient de sortie pour célébrer le retour dans la bastide gersoise d'Olivier Franc et de son saxophone soprano, en ce vendredi 29 juillet après-midi. Déjà venu à Jazz in Marciac en 1982, cet amateur de musique New Orleans, la soixantaine souriante, avait apprécié la convivialité du jeune festival, ainsi que son foie gras.

Il est revenu cette année avec son quintet pour une série de concerts sur la place et au lac, vendredi, donc, et samedi 30 juillet. C'est tout sourire qu'il présente son fils, 26 ans, qui l'accompagne au piano depuis l'âge de onze ans. Jean-Baptiste Franc joue ainsi ses propres compositions, avec le groupe et en solo.

Ils ont ensemble mis à l'honneur Sidney Bechet, comme en 2009 lors d'un hommage avec Wynton Marsalis.

« Un homme tout à fait charmant » confie-t-il à propos du trompettiste. Olivier Franc passe lui-même pour quelqu'un d'accueillant et de généreux, n'hésitant pas à mettre en lumière ses musiciens : Benoît de Flamesnil au trombone, Gilles Chevaucherie à la contrebasse et François Laudet à la batterie. Il développe également une belle complicité avec le public, auprès duquel il se montre très chaleureux. L'artiste, qui avoue regretter parfois l'ambiance conviviale du petit festival des débuts, s'efforce de la recréer. Comment ? Grâce à sa musique festive, sa bonne humeur et les motifs musicaux des cravates que tous les musiciens du groupe arborent !

Pauline & Emma

### Papy gribouille

COMMENT CHOISIR ENTRE LE CHAPITEAU, L'ASTRODA LE BIS, LE OFF, LE FLDC ...



## AGENDA

### CÔTÉ JARDIN

10h45 : François Thuillier LPT3 Trio / 12H15 : Philippe Lejeune Quartet / 13H30 : coupure / 15H30 : Damien Argenti-er Quartet / 17H00 : Philippe Lejeune Quartet / 18H30 : Damien Argenti-er Quatro

### LAC MINI PORT

18h30 : François Thuillier LPT3 Trio

### CINÉMA :

15h00 : Michel Petrucciani (vost)  
18h00 : When you're strange (vost)  
21h30 : Cars 2 (sortie nationale)  
Séances de 15h et 18h : tarif tout public : 5€  
Séances de 21h30 : 6,50€, tarif réduit : 5€  
Bénévoles JIM et moins de 18 ans : 3€50

### LES TERRITOIRES DU JAZZ

un espace scénographique ouvert à tous les publics

visite de 11h à 19h - Place du Chevalier d'Antras

> Mini-concerts Jazz MAIF

Cour de l'école primaire, de 17h30/19h

Concerts de jeunes jazzmen, tous anciens ou actuels élèves du collège de Marciac

### EXPOSITIONS :

Maison Guichard à l'Office de Tourisme, de 10h à 20h : «Jazz In Marciac» par la Dépêche du Midi, «La biodiversité en Midi-Pyrénées, un autre regard», «Contrebasse Hilde» de Raphaël de Saint Just

Granges et Jardins de la Maison Guichard à l'Office de Tourisme, de 10h à 20h : Patrick Gualino et Anne Poiré, peintures, sculptures.

Atelier de la Baguenaude Rue des Lilas, de 11h/13h et 15h30/19h00 : Peintures de Serge Seguin, Encres et peintures d'Annie Casanova, Œuvres de Djebel, Le Jardin d'Ily, 20 chemin de Ronde «Maryse», Rémi Trotureau, « Rés-urgences», Rue St Pierre, de 10h30 à 22h.

Galerie « L'âne bleu » Ruelle à l'angle du 19, rue Saint Pierre, de 15h/20h, «Rémanescences», Guillaume Toumanian et Christian Piot

Espace Eqart De 11h à 23h, Peintures et dessins de Dominique Albertelli.

### PAYSAGES IN MARCIAC :

Expositions de 11h à 19h, à la chapelle Notre Dame de la Croix, «Arènes de silence», photographies, Marie Chesnais, «Pays en volées», photographies aériennes, Jean-François Pellefigues, «Brèves de Terroir», Dessins humoristiques, Perry Taylor, Lithochromies, peintures minérales, Nicole Tissé, «Eugène Trutat, un regard moderne au XIX<sup>e</sup> siècle», Photographies anciennes avec le Muséum de Toulouse

À la Grange d'Émile « Arbres en campagne », dessins botaniques, Francis Hallé, Dominique Mansion, David Dellas

### DÉGUSTATION EXCELLENCE GERS

Appréciez les meilleurs produits gersois dans une ambiance jazzy

À 17h : 18, place de l'hôtel de ville. Armagnac - Pain d'épices aux pruneaux et à l'armagnac